ART. XIII. On recevra à plus forte raison comme un bienfait signalé les bonifications qui seront accordées pour arrérages de pensions, gratifications annuelles ou autres quelconques, ainsi que de tous les autres émolumens attribués à titre de grace ; il n'est pas commun que des Souverains, privés de leur revenu pendant un certain tems, ordonnent le paiement de semblables largesses pour le tems même de la calamité. Les Intéressés n'auront donc pas lieu de se plaindre d'une diminution plus considérable que celle de l'article précédent. Il sera rabattu 10 pour 100 sur de tels arrérages de 500 écus par an & au-dessous ; 20 pour 100 sur les arrérages au-dessus de 500 écus jusqu'à 1000 par an inclusivement ; 30 pour 100 sur les arrérages au-dessus de 1000 écus jusqu'à 2000 par an inclusivement ; 40 pour 100 sur les arrérages au-dessus de 2000 écus jusqu'à 3000 par an inclusivement ; 50 pour 100 sur les arrérages au-dessus de 3000 écus jusqu'à 4000 par an inclusivement ; & 60 pour 100 sur ce qui excède la somme annuelle de 4000. Les sommes capitales, restantes après cette déduction, seront acquittées en Billets à 2 pour 100.

ART. XIV. Il en est de même des gratifications accordées ci-devant sur la Caisse des Accises à ceux qui auroient élevé des bâtimens à neuf dans les Villes des Pays Electoraux. On sait que les arrérages de ce genre sont de deux espèces, lesdites gratifications ayant été ou converties par la suite en Billets sur les Accises, compris dans les Articles VI. & VIII. du présent Avertissement, ou simplement assignées par Rescrit ; & c'est de ces dernières qu'il est ici question. Les fonds pour cet objet ont entièrement manqué